



Commission  
de la construction  
du Québec

# Revue de l'activité

## DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Quatrième trimestre 2013, vol. 35, no 4

(Date de diffusion : avril 2014)

### Défaillance au quatrième trimestre

L'activité fléchit au quatrième trimestre de 2013, après le rattrapage survenu au troisième trimestre à la suite de la grève de juin. En termes annualisés, c'est un niveau de 153 millions d'heures travaillées qui est enregistré, soit un recul de 4 % par rapport au troisième trimestre.

### L'emploi et les heures travaillées assujetties

2013	4 <sup>e</sup> trimestre	%**	Cumul	%**
Salariés actifs*	112 717	-5	161 469	-1
Heures travaillées ('000)	41 700	-6	154 140	-7
Génie civil et voirie	9 243	-5	32 179	-11
Industriel	3 689	-29	14 788	-18
Institutionnel et commercial	21 244	0	78 402	0
Résidentiel	7 524	-9	28 771	-11

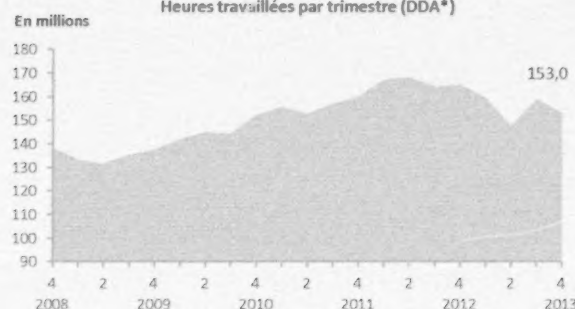
\* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

\*\* Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Il ne faut toutefois pas tirer de conclusion trop hâtive sur ces résultats, qui peuvent être liés au temps exceptionnellement froid qui a affaibli plusieurs indicateurs économiques et qui a pu ralentir l'activité sur les chantiers au dernier trimestre de 2013.

Cette défaillance de l'activité se répercute sur l'intensité en termes bruts, le total de 41,7 millions d'heures représentant un repli de 6 % par rapport au même trimestre de 2012. La main-d'œuvre active n'a pas échappé à ce revirement, et le nombre moyen de travailleurs est inférieur de 5 % au quatrième trimestre de 2012, avec 112 717 salariés.

Ensemble des secteurs  
Heures travaillées par trimestre (DDA\*)



\*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

Pour l'ensemble de l'année 2013, un résultat de 154 millions d'heures est enregistré, soit un retrait de 7 % relativement à l'exceptionnelle année 2012, avec ses 165 millions d'heures. En tout, ce sont 161 469 salariés qui ont travaillé sur les chantiers en 2013 (- 1 %). Mais malgré ce repli, 2013 s'avère une des meilleures années depuis près de 40 ans.

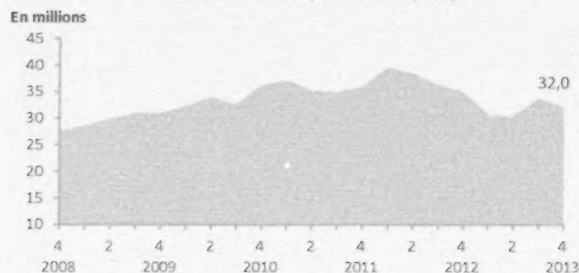
### Redémarrage hésitant du secteur génie civil et voirie

La relance du troisième trimestre a perdu son souffle en particulier dans le secteur génie civil et voirie. Le volume de travail désaisonnalisé et annualisé bascule en effet à 32 millions d'heures au quatrième trimestre, soit 5 % de moins qu'au troisième trimestre de 2013.

Comparativement au quatrième trimestre de 2012, les heures travaillées dans le secteur génie civil et voirie reculent également de 5 %. L'activité a été secouée par la décélération des travaux routiers et d'infrastructures, ainsi que par le ralentissement sur les chantiers de parcs éoliens. Les autres composantes, soit la construction de centrales hydroélectriques, de pipelines et de lignes électriques, ont en revanche terminé l'année sur une bonne note.

L'Abitibi-Témiscamingue, le Saguenay-Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord ont été les seules régions à rapporter des progressions en 2013 dans le secteur génie et voirie. La réfection du barrage des Quinze continue à favoriser l'Abitibi-Témiscamingue; le parc éolien Rivière-du-Moulin à Laterrière progresse au Saguenay-Lac-Saint-Jean; et les travaux au complexe hydroélectrique de la Romaine s'intensifient sur la Côte-Nord.

**Secteur génie civil et voirie**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)

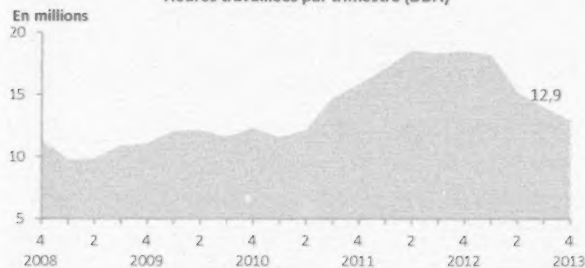


#### La construction industrielle recule encore

Pour un quatrième trimestre d'affilée, le secteur industriel perd en intensité. L'activité ralentit de 8 % par rapport au troisième trimestre, en termes désaisonnalisés et annualisés. Pour l'ensemble de l'année 2013, un total de 14,8 millions d'heures est enregistré, un recul de 18 % par rapport à 2012.

L'année 2013 se caractérise par une baisse de régime généralisée à presque toutes les régions du Québec. La Baie-James (+ 130 %) ainsi que la région de Québec (+ 58 %) sont les seules à avoir échappé à la morosité. La Baie-James est toujours portée par les travaux à la mine Éléonore par la compagnie Goldcorp et la région de Québec est animée entre autres par le chantier de GlaxoSmithKline. Inversement, la région du Saguenay-Lac-St-Jean (- 69 %) subit la fin des investissements de Rio Tinto Alcan à Jonquière et l'Outaouais (- 37 %) connaît aussi un repli prononcé.

**Secteur industriel**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)

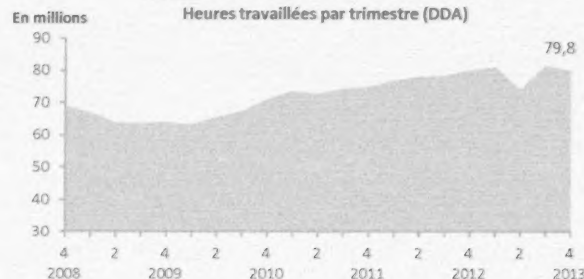


#### Le secteur institutionnel et commercial s'en tire bien

Bien qu'il ait connu un léger repli de 2 % par rapport au troisième trimestre de 2013, le niveau d'heures travaillées en termes désaisonnalisés et annualisés demeure toujours élevé au quatrième trimestre de 2013 dans le secteur institutionnel et commercial, à 79,8 millions. Dans son ensemble, le volume de travail de l'année 2013 reste pratiquement inchangé comparativement à celui enregistré en 2012, à 78,4 millions d'heures. Et ce, en dépit des soubresauts liés à la grève de juin.

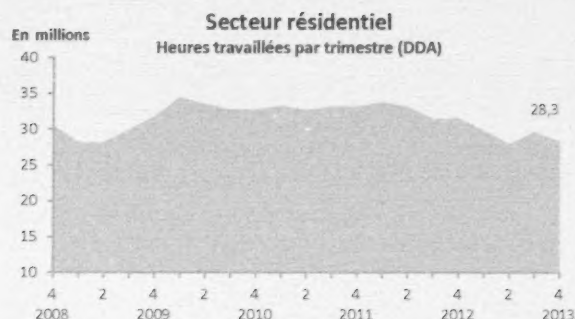
Les régions de l'Estrie (+ 12 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 5 %) affichent les plus fortes croissances au quatrième trimestre de 2013, par rapport à 2012. En Estrie, des projets universitaires et hospitaliers sont en cours, alors qu'en Abitibi-Témiscamingue, quelques projets commerciaux et un chantier majeur de résidences pour personnes âgées contribuent à la hausse. L'Outaouais (+ 4 %) se démarque également, grâce à des chantiers commerciaux, tel que celui du Casino du Lac-Leamy et celui des Promenades de Gatineau. La région de Québec enregistre également une hausse (+ 3 %), tandis qu'une stabilité est rapportée dans la région du Grand Montréal.

**Secteur institutionnel et commercial**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)



#### Une année difficile pour le secteur résidentiel

Le secteur résidentiel a connu une année 2013 difficile. Les heures travaillées au quatrième trimestre atteignent 28,3 millions en termes annualisés, un repli de 5 % par rapport au trimestre précédent. Pour l'ensemble de l'année, un total de 28,8 millions d'heures est inscrit, soit un recul de 11 %. Ceci représente une perte de 3,6 millions d'heures en une année seulement. Un ralentissement de cette ampleur n'avait pas été vu depuis le milieu des années 1990.



Cette contre-performance s'explique bien sûr par le recul marqué des mises en chantier de logements, amorcé au milieu de 2012. Au total, 37 758 logements ont été mis en chantier en 2013, soit 9 600 unités de moins qu'en 2012. Même si l'attention est souvent portée sur la situation des condos, il faut souligner que la construction de maisons unifamiliales a également fortement décliné en 2013. Seulement 13 000 unités ont été mises en chantier l'an dernier, un niveau largement inférieur à la moyenne de 20 000 que l'on construisait annuellement au cours des 15 dernières années.



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

#### Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

##### La Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie dégringolent

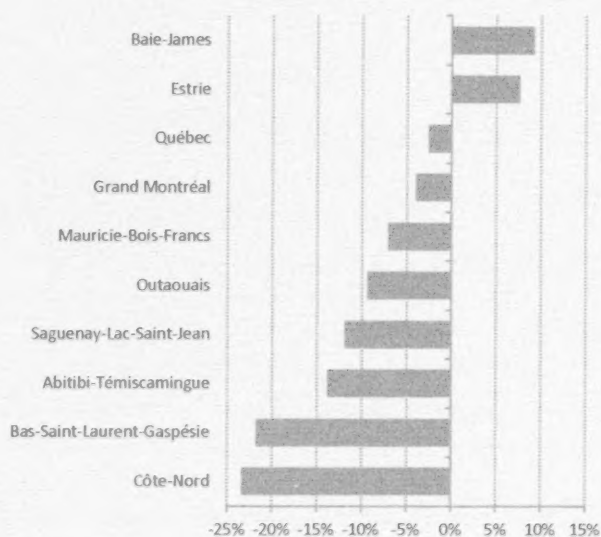
Huit régions sur dix enregistrent une baisse d'activité au dernier trimestre de 2013. La plus forte diminution est observée dans la région de la Côte-Nord, soit un déclin de 23 % comparativement au quatrième trimestre de 2012. Au cours de l'année, le ralentissement s'est intensifié dans le secteur industriel de cette région, notamment en raison de la fin des travaux d'expansion du complexe minier de Mont-Wright, à Fermont. La réduction des heures travaillées en fin d'année au Bas-Saint-Laurent-Gaspésie est presque aussi

sévère, soit de 22 %, ce qui reflète la piètre performance de tous les secteurs dans cette région.

La région de l'Abitibi-Témiscamingue, de même que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont elles aussi connu un quatrième trimestre anémique, toutes deux étant ébranlées par la débâcle du bâtiment industriel. La première enregistre une chute de 14 % relativement à la même période de 2012, tandis que la deuxième rapporte un repli de 12 %.

En outre, quatre régions affichent des baisses inférieures à 10 % au dernier trimestre de 2013, comparativement à la même période de 2012. L'activité dans la région de l'Outaouais fléchit de 9 %, tant en raison de l'impasse du secteur industriel, que du ralentissement des travaux de génie et de la construction résidentielle. Du côté de la Mauricie-Bois-Francs, le volume de travail glisse de 7 %, notamment à cause d'une réduction du secteur génie civil et voirie, touché par la fin des travaux de renforcement du réseau électrique alimentant le parc industriel de Bécancour. La région du Grand-Montréal voit quant à elle son activité décliner de 4 %, surtout sur les chantiers résidentiels et industriels. En ce qui concerne la région de Québec, elle retourne en fin d'année en territoire négatif (-3 %), le secteur génie civil et voirie ressentant les contrecoups du parachèvement des parcs éoliens du Massif-du-Sud et de l'Érable.

Variation des heures travaillées au quatrième trimestre 2013, comparativement à la même période de 2012



Seules les régions de l'Estrie (+ 8 %) et de la Baie-James (+ 9 %) rapportent une hausse au dernier trimestre de 2013, comparativement à la même période de 2012. Les travaux de



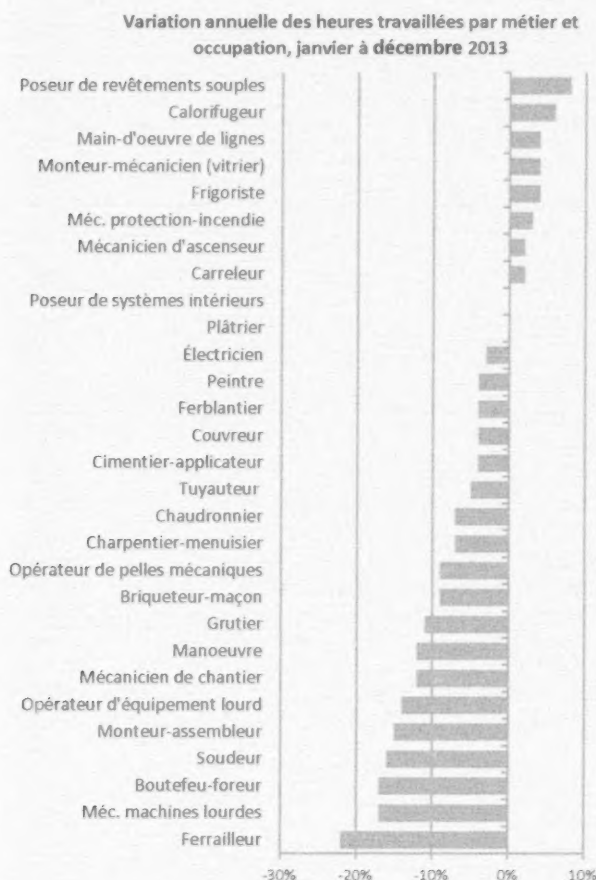
génie civil et voirie ainsi que la construction institutionnelle et commerciale prennent part à la croissance dans la région de l'Estrie. Tandis que l'activité à la Baie-James est alimentée par le bâtiment industriel, qui tire profit de la construction de la mine d'or « Éléonore » de Goldcorp.

Pour l'ensemble de 2013, seule la région de l'Estrie n'a pas enregistré une diminution d'activité, s'en sauvant avec une légère hausse de 1 % comparativement à 2012. Toutes les autres régions de la province inscrivent des baisses en 2013, les plus fortes touchant le Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 20 %), et le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (- 19 %).

#### Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

#### Moins d'entrées de travailleurs en 2013

Malgré le repli général de l'activité, huit métiers et occupations ont enregistré une progression des heures travaillées sur les chantiers de construction au cours de 2013, comparativement à 2012.



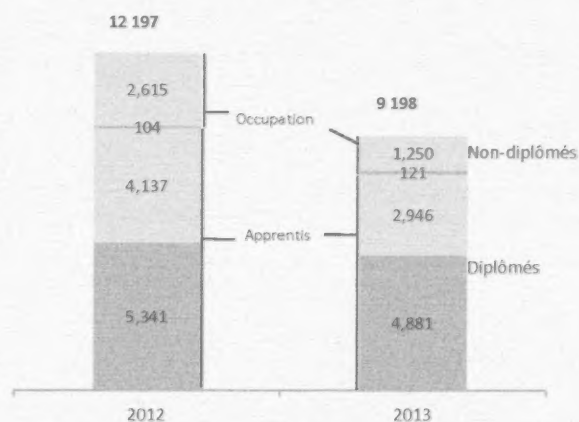
Ces derniers sont principalement actifs dans la construction institutionnelle et commerciale. Les poseurs de revêtements

souples et les calorifugeurs affichent les plus fortes croissances, soit respectivement de 8 % et de 6 %, relativement à 2012. Les monteurs-mécaniciens (vitriers), les frigoristes, les mécaniciens en protection-incendie, le mécaniciens d'ascenseur et les carreleurs rapportent aussi des hausses, mais inférieures à 5 %. Les régions de l'Estrie et du Grand Montréal ont beaucoup fait appel à ces métiers en 2013, où se réalisent des projets hospitaliers et universitaires majeurs. Pour ce qui est de la progression de 4 % de l'activité de la main-d'œuvre de lignes, elle se concentre surtout dans la région de la Côte-Nord, où se déploie l'important projet hydroélectrique de la Romaine.

À l'opposé, figurent des métiers et occupations frappés par le ralentissement dans le secteur génie civil et voirie ainsi que dans le secteur industriel. Neuf d'entre eux affichent une régression à deux chiffres, en particulier les ferrailleurs (- 22 %), les mécaniciens de machines lourdes (- 17 %), les boutefeux-foreurs (- 17 %), les soudeurs (- 16 %) et les monteurs-assembleurs (- 15 %).

En conséquence du ralentissement de l'activité, le nombre de nouveaux salariés actifs admis dans l'industrie régresse en 2013. En effet, 9 200 nouveaux apprentis ou occupations ont intégré l'industrie de la construction, soit un nombre inférieur de 25 % à celui de 2012. On a compté 7 830 nouveaux apprentis actifs et 1 370 nouveaux travailleurs exerçant une occupation. Le nombre de travailleurs admis à la suite de pénurie et ne possédant pas de diplôme d'une école professionnelle a baissé de manière plus prononcée (- 38 %) que le nombre de diplômés (- 8 %), qui peuvent intégrer l'industrie sur demande.

#### Nombre de nouveaux salariés actifs, apprentis et occupations, janvier à décembre



## Stabilisation des intentions d'investissements dans la construction en 2014

La dernière enquête de Statistique Canada sur les intentions d'investissements privés et publics, dévoilée en février dernier, laisse présager une relative stabilité de la construction en 2014. Ceci est en phase avec notre prévision qui table également sur une relative stabilité des heures travaillées en 2014. Avec des intentions d'investissements qui atteignent 48,8 milliards de dollars au Québec, la hausse de 1,2 % attendue par rapport à 2013 correspond à peu de chose près à l'inflation. Elle suivrait la baisse de 3 % survenue l'an dernier.

La situation est toutefois contrastée, dépendamment des secteurs. D'un côté, la valeur de la construction résidentielle pourrait augmenter de 6,6 %, à 23,8 milliards \$, incluant les dépenses de rénovation. D'un autre côté, dans la construction non résidentielle, les intentions des donneurs d'ouvrage signifient une diminution de 3,5 %. Cette dernière verrait 25,0 milliards \$ de projets se réaliser en 2014, soit près d'un milliard de moins qu'en 2013.

Parmi les mauvaises nouvelles, les dépenses de construction devraient diminuer d'intensité de 14 % dans le commerce de détail, et de 22 % dans les services immobiliers. Une baisse des investissements est aussi prévue dans la santé (- 6 %) et dans l'enseignement (- 3 %). Le grand secteur institutionnel et commercial trouve donc peu de messages encourageants de la dernière enquête de Statistique Canada.

Parmi les bonnes nouvelles toutefois, des espoirs sont permis pour le secteur industriel. L'industrie de l'extraction minière et pétrolière pourrait en effet générer des investissements de 2,1 milliards \$ en construction, une hausse de 14 % par rapport à une année 2013 catastrophique (- 48 %). Aussi, même si les industries de la fabrication annoncent une deuxième baisse consécutive (- 18 %) de leurs dépenses en construction, elles prévoient malgré tout augmenter de 12 % leurs achats de matériel et d'outillage, dont l'installation génère en fait davantage de travail sur les chantiers que la construction proprement dite de bâtiments industriels. Au total, une hausse de 4 % des dépenses d'investissements est donc attendue dans les industries de la fabrication, en particulier dans celles des aliments et boissons et des produits du pétrole. Il n'est donc pas impossible que le volume de travail puisse augmenter légèrement cette année dans le secteur industriel.

Autre bonne nouvelle, l'industrie du transport et de l'entreposage annonce aussi de bons investissements en construction, en hausse de 17 % par rapport à 2013. Statistique Canada ne dévoile pas le détail de ces investissements par province, mais, sur le plan canadien, une hausse est prévue dans les pipelines, le transport en commun et le transport de voyageurs. Le secteur génie civil bénéficierait également en 2014 de la croissance de 4 % attendue dans les dépenses de construction des administrations publiques, en particulier au provincial (+ 9 %) et au fédéral (+ 10 %), quoique les administrations municipales prévoient, selon l'enquête de Statistique Canada, ralentir leurs dépenses (- 4 %).

Par contre, le secteur génie civil et voirie sera en même temps ébranlé par une chute de 19 % des dépenses de construction des services publics, qui comprennent surtout la production, le transport et la distribution d'électricité. C'est pourquoi, d'après l'enquête de Statistique Canada, la construction publique diminuerait dans son ensemble de 1 % en 2014 au Québec, et qu'au final une relative stabilité est à prévoir pour le secteur génie civil et voirie.

Dépenses d'investissements privés et publics au Québec (en millions \$)

	2013	2014	var.
	provisaires	perspectives	
Ensemble de la construction	48 307	48 871	1,2%
Construction non résidentielle	25 949	25 046	-3,5%
- Agriculture, forêt, pêche et chasse	380	371	-2,4%
- Mines et pétrole	1 881	2 139	13,7%
- Fabrication	1 168	960	-17,9%
- Construction	161	167	4,0%
- Commerce de détail	1234	1 061	-14,0%
- Commerce de gros	239	276	15,2%
- Services immobiliers	816	640	-21,6%
- Services publics	6 569	5 347	-18,6%
- Transport et entreposage	1 366	1 594	16,7%
- Enseignement	1 364	1 329	-2,6%
- Santé	2 208	2 083	-5,7%
- Administrations publiques	6 864	7 129	3,9%
- Autres services commerciaux	1 700	1 952	14,8%
Construction résidentielle	22 357	23 825	6,6%
Machines et matériel	18 900	19 677	4,1%
Total des investissements	67 207	68 548	2,0%

Source : Statistique Canada, Investissements privés et publics au Canada : Perspectives 2014, Février 2014.

Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

- Liste des chantiers importants - Décembre 2013
- Bulletin mensuel de Décembre 2013
- Perspectives 2014
- Perspectives 2013-2016 des métiers et occupations de la construction
- Statistiques annuelles 2012

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à [etudeseconomiques@ccq.org](mailto:etudeseconomiques@ccq.org) ou consulter notre site internet [www.ccq.org](http://www.ccq.org).

## Données détaillées

	1 <sup>er</sup> trimestre 2013	2 <sup>e</sup> trimestre 2013	3 <sup>e</sup> trimestre 2013	4 <sup>e</sup> trimestre 2013	%*	Cumul 2013	%*
<b>Heures travaillées selon le secteur</b> <i>(retourner au texte)</i>							
Ensemble des secteurs	29 980 000	38 850 000	43 610 000	41 700 000	-6	154 140 000	-7
Génie civil et voirie	3 649 737	7 479 518	11 806 809	9 243 149	-5	32 179 214	-11
Industriel	3 953 431	3 881 411	3 263 669	3 689 219	-29	14 787 730	-18
Institutionnel-commercial	17 288 530	19 142 630	20 727 088	21 243 924	0	78 402 172	0
Résidentiel	5 088 302	8 346 441	7 812 435	7 523 708	-9	28 770 886	-11
<b>Heures travaillées selon la région de travail</b> <i>(retourner au texte)</i>							
Bas-St-Laurent-Gaspésie	736 036	1 127 632	1 539 614	1 212 748	-22	4 616 030	-19
Saguenay-Lac-St-Jean	975 031	1 454 547	1 870 186	1 607 598	-12	5 907 362	-20
Québec	4 639 843	7 019 261	7 644 682	6 870 746	-3	26 174 532	-1
Mauricie-Bois-Francis	1 248 600	1 875 001	2 238 419	2 064 965	-7	7 426 985	-12
Estrie	949 811	1 330 535	1 429 210	1 432 177	8	5 141 733	1
Grand Montréal	17 060 238	20 877 276	22 779 217	22 845 824	-4	83 562 555	-5
Outaouais	1 056 062	1 359 847	1 574 471	1 508 476	-9	5 498 855	-16
Abitibi-Témiscamingue	717 179	697 683	1 008 556	948 761	-14	3 372 180	-7
Côte-Nord	1 870 135	2 165 010	2 377 814	2 059 029	-23	8 471 988	-12
Baie-James	381 085	467 557	652 612	761 838	9	2 263 092	-7
<b>Heures travaillées selon le métier et l'occupation</b> <i>(retourner au texte)</i>							
Briqueur-maçon	476 929	1 221 012	1 276 171	1 061 842	-8	4 035 954	-9
Calorifugeur	333 229	304 876	303 384	361 345	2	1 302 835	6
Carreleur	406 346	488 923	467 847	485 856	5	1 848 972	2
Charpentier-menuisier	7 318 123	9 569 824	10 188 652	10 328 809	-5	37 405 407	-7
Chaudronnier	196 078	361 188	203 236	249 310	-10	1 009 812	-7
Cimentier-applicateur	354 638	657 031	829 694	745 476	2	2 586 839	-4
Couvreur	392 244	923 089	1 131 923	1 086 030	1	3 533 285	-4
Électricien	4 925 793	4 939 941	5 022 450	5 288 643	-6	20 176 827	-3
Ferblantier	1 178 479	1 241 740	1 273 038	1 329 382	-5	5 022 638	-4
Ferrailleur	302 824	429 057	561 455	507 557	-13	1 800 893	-22
Frigoriste	962 642	1 102 521	1 176 882	1 102 187	8	4 344 232	4
Grutier	434 485	582 834	675 788	582 379	-14	2 275 486	-11
Mécanicien d'ascenseur	387 458	366 718	375 171	362 890	-7	1 492 237	2
Mécanicien de chantier	375 656	398 726	427 813	303 116	-43	1 505 311	-12
Mécanicien de machines lourdes	87 531	111 529	141 627	109 724	-17	450 411	-17
Mécanicien en protection incendie	390 123	367 518	358 321	392 024	2	1 507 986	3
Monteur-assembleur	759 205	873 596	1 011 111	970 060	-18	3 613 973	-15
Monteur-mécanicien (vitrier)	530 833	557 430	613 799	692 153	8	2 394 215	4
Opérateur de pelles	777 469	1 550 789	2 167 753	1 784 786	-3	6 280 799	-9
Opérateur d'équipement lourd	446 379	1 316 465	2 309 089	1 645 192	-9	5 717 125	-14
Peintre	934 652	1 141 337	1 242 992	1 112 931	-4	4 431 912	-4
Plâtrier	639 954	738 743	680 938	665 416	-1	2 725 051	0
Poseur de revêtements souples	194 684	223 831	238 357	230 120	9	886 992	8
Poseur de systèmes intérieurs	753 463	752 281	733 672	750 614	-8	2 990 030	0
Tuyauteur	2 693 128	2 747 900	2 534 548	2 784 187	-9	10 759 763	-5
Boutefeu et foreur	117 070	183 190	226 666	186 800	-5	713 726	-17
Manœuvre	2 472 587	4 101 282	5 445 042	4 731 373	-10	16 750 284	-12
Main-d'œuvre de lignes	602 157	758 078	846 053	867 114	18	3 073 402	4
Soudeur	218 219	232 073	221 972	238 546	-18	910 810	-16
Autres occupations	317 624	606 476	924 555	744 141	-9	2 592 796	-20
<b>Nombre de logements mis en chantier</b> <i>(retourner au texte)</i>							
Total provincial	5 784	11 421	9 892	10 661	-13	37 758	-20
Unifamiliales	1 696	4 608	3 730	3 110	-17	13 144	-18
Jumelées	400	1 104	681	650	-36	2 835	-27
En rangée	206	354	163	398	-22	1 121	-41
Appartements	3 482	5 355	5 318	6 503	-6	20 658	-19
Condos (centres urbains)	2 290	3 260	3 043	2 802	-34	11 395	-29
Locatifs (centres urbains)	1 024	1 688	1 793	3 229	62	7 734	11

\*Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.